

total de tous les cours d'eau du territoire a été estimé à 3.5 millions de pieds cubes par seconde (99.1 millions dm<sup>3</sup>/s), ce qui représente environ 60% des précipitations annuelles moyennes et environ 9% du débit total de tous les cours d'eau du monde.

On comprend aisément que l'histoire du peuplement et du développement industriel du Canada ait été façonnée par ses grands cours d'eau. Depuis toujours, les populations se concentrent autour des sources d'approvisionnement en eau. Au début de la colonisation, l'eau devait surtout servir au transport. C'est ainsi que la première industrie du pays, la traite des fourrures, est devenue florissante à cause de l'accès facile à l'intérieur du pays que permettaient le Saint-Laurent, les Grands Lacs et de nombreuses autres voies navigables, petites et grandes. Les abondantes réserves d'eau des plaines fertiles du sud de l'Ontario et du Québec ont attiré une population de cultivateurs laborieux. Le flottage du bois et, plus tard, l'énergie produite par les turbines hydrauliques, ont été des éléments essentiels dans l'élaboration de l'infrastructure industrielle du pays. Aujourd'hui, plus que jamais, l'eau est un facteur clé du développement, fournissant l'énergie renouvelable nécessaire à la croissance industrielle ainsi que des voies de transport faciles et relativement bon marché pour les matières premières en vrac, et jouant un rôle essentiel dans leur transformation.

Au Canada, les problèmes en matière d'eau sont liés au stockage, à la distribution et à la pollution. La demande actuelle de plus grandes quantités d'eau destinée à des usages plus diversifiés se heurte au problème de la dégradation de l'eau résultant de l'urbanisation, de l'industrialisation et du progrès agricole. Les problèmes connexes de la pollution et de la qualité de l'eau sont de première importance, car ils influent directement sur le bien-être de la population et sur l'essor économique du pays.

La frontière internationale entre le Canada et les États-Unis (Alaska compris) a une longueur de 5,525 milles (8 892 km), dont 3,146 (5 063 km) longent ou traversent des étendues d'eau. L'importance économique des bassins hydrographiques communs aux deux pays est incontestable. Les ressources naturelles des bassins hydrographiques limitrophes, les ressources hydrauliques pour la production d'électricité et les moyens de transport naturels que constituent les voies navigables ont favorisé la concentration de la population et des industries sur une large bande en bordure du 49<sup>e</sup> parallèle.

Le tableau qui suit indique la population approximative de certains bassins limitrophes. (Les statistiques pour le Canada sont établies d'après des divisions du recensement à peu près correspondantes, les statistiques pour les États-Unis ont été publiées en 1974 et préparées par les Départements américains du Commerce et de l'Agriculture pour le Conseil américain des ressources en eau. Les deux séries de chiffres portent sur 1971.)

	<i>Canada</i>	<i>États-Unis</i>
Saint-Jean-Ste-Croix	450,000	125,000
Chaudière	215,000	395,000
St-François	295,000	20,000
Richelieu-Lac Champlain	325,000	335,000
Lac Ontario-Haut St-Laurent	4,430,000	4,115,000
Lac Érié-Lac Ste-Claire	1,580,000	9,780,000
Lac Huron-Lac Michigan	690,000	14,900,000
Lac Supérieur	265,000	535,000
Lac des Bois-Rivière à la Pluie	80,000	20,000
Rivière Rouge	715,000	545,000
Rivière Souris	100,000	110,000
Missouri-Milk	200,000	225,000
Pend d'Oreille-Kootenay	86,000	225,000
Fleuve Columbia	190,000	195,000
Région sud-ouest de la C.-B.	1,490,000	1,190,000
Manche de l'Alaska et Yukon	80,000	315,000